



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupe enseignement général

Chef de Bataillon
François Beuchet
groupe B3

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2/ En vue de préparer une visite de votre chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

Introduction.

Le vote de la loi anti- sécession orientée contre Taiwan par le parlement à Pékin montre le nouveau visage de la puissance politique chinoise capable de montrer sa détermination.

Ces événements illustrent la tension actuelle entre Chine et Etats-Unis, tension qui conditionne toute la situation géopolitique chinoise aujourd'hui.

Après avoir étudié les éléments fondamentaux pour l'analyse de la situation chinoise, nous préciserons le contexte géopolitique vis-à-vis de ses périphéries immédiate et élargie. Nous étudierons ensuite la situation géopolitique sous l'angle de la sécurité énergétique et sous l'éclairage de la dissuasion pour étendre le bilan au monde.

1- Les paramètres indispensables à l'analyse géopolitique de la Chine.

Trois éléments essentiels conditionnent l'analyse de la situation géopolitique en Chine. Le premier de ces points est le sentiment d'humiliation nationale vécu par la Chine au milieu du 19^e siècle quand elle a été confrontée aux impérialismes occidental et chinois. Cette humiliation pousse encore aujourd'hui la Chine à ne plus jamais vouloir être colonisée ni à se voir imposer une décision par un pays étranger.

Le second point incontournable repose sur le concept d'équilibre stratégique. La Chine a cherché depuis les années 1980 à mettre en place un véritable équilibre avec les Etats-Unis et l'Union soviétique puis la Russie. Le troisième paramètre essentiel est la volonté d'être une puissance respectée et consultée, en particulier sur les dossiers qui la concernent.

Le concept chinois de perception du monde repose d'autre part sur différents cercles. Le premier cercle correspond au cœur de la Chine sur lequel nous ne nous étendrons pas, puisque seul le bilan géopolitique périphérique et mondial nous est demandé. Le cercle suivant est la périphérie immédiate avec le Xinjiang, le Tibet et Taïwan. Vient ensuite le deuxième cercle toujours assez bien connu qui s'étend globalement à la Russie et à l'Asie. Le dernier cercle, celui des « barbares » mal connus et difficilement compréhensibles, regroupe les Etats-Unis, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique latine.

C'est à travers le prisme de ces trois principes et de ces cercles qu'il faut étudier la situation géopolitique de la Chine aujourd'hui.

2- Situation de la Chine par rapport à sa périphérie immédiate et élargie.

Au Xinjiang qui compte environ 60% de musulmans Ouïgours et 40% de Hans, la Chine a dû faire face à un développement de mouvements islamistes utilisant le terrorisme.

Le développement de ce danger a été lié d'abord à la révolution iranienne, puis à l'invasion soviétique en Afghanistan, aux ambitions développées par la Turquie dans les années 1990 et enfin aux visées américaines.

Les Etats-Unis considéraient d'ailleurs les terroristes musulmans comme des « freedom fighters » et maintiennent une position ambiguë même après l'attentat du 11 septembre 2001 puisqu'ils ont libéré quelques ex-prisonniers Ouïgours de Guantanamo en leur trouvant une place en Suède plutôt qu'en Chine.

La Chine a fait effort sur la lutte contre le terrorisme qu'elle a réussi à repousser hors de ses frontières et elle a consenti en parallèle des investissements massifs car cette région est riche en ressources énergétiques (pétrole, charbon, fer et uranium) et que le pays y a fait des essais nucléaires et installé sa première base de lancement de fusées.

La question tibétaine, très médiatisée après 20 ans d'oubli est sur le point d'être totalement réglée. Dans les années 1950, en période de guerre froide, la Chine s'était emparé du plateau tibétain qui la dominait pour éviter que l'Inde ne le fasse. Les Hans représentent aujourd'hui 6% de la population de la région autonome et le Dalaï Lama reconnaît l'appartenance à la Chine en demandant seulement de préserver la particularité culturelle.

La question de Taiwan est en revanche un facteur majeur de crise actuellement. Trois paramètres expliquent l'intransigeance de la Chine. Le premier est historique puisque Taiwan est la dernière trace de présence européenne humiliante. Le deuxième est lié à la politique américaine de vente d'armes à Taiwan et le dernier est stratégique puisque la possession de Taiwan permet seule l'accès direct au Pacifique. La loi anti-sécession montre que la Chine ne laissera pas Taiwan proclamer son indépendance et qu'elle est prête à faire face à une crise majeure.

Concernant la situation de la périphérie élargie, la Chine a eu à régler 23 conflits territoriaux depuis 1949. Les conflits avec la Birmanie, le Népal, la Corée du Nord, la Mongolie, le Pakistan et l'Afghanistan ont été réglés dans les années 1960 ; les conflits avec le Laos, la Russie, l'Inde pour l'essentiel, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Bhoutan, le Viêt-Nam et le Tadjikistan ont été résolus dans les années 1990. L'Inde a même reconnu le tracé des frontières pour le Tibet en 2003 tandis que la Chine reconnaissait la même année les limites du Sikkim.

La Chine rencontre toujours quelques problèmes avec la Corée du Nord qui, jouant assez habilement le jeu de la menace nucléaire, risque d'entraîner le Japon à se constituer lui aussi une force nucléaire. Sachant que les relations entre la Chine et le Japon sont assez tendues, pour des raisons historiques et pour le soutien japonais ouvertement annoncé à la position américaine, ces problèmes pourraient dégénérer sur un conflit, à priori limité.

Politiquement enfin, la Chine entretient de très bonnes relations avec la Russie et participe au développement de l'ASEAN qui crée la zone de libre échange la plus grande du monde avec deux milliards d'habitants. La Chine entretient même d'excellentes relations avec la Corée du Sud dont elle est le quatrième partenaire commercial. La

situation avec l'Inde s'est elle aussi largement améliorée, ce qui a conduit les Américains à mener une nouvelle tentative de séduction vis-à-vis de l'Inde pour éviter la création d'un axe Chine-Inde.

3- Situation de la Chine dans le monde : besoin énergétique et développement de la dissuasion.

La Chine est le deuxième consommateur de pétrole derrière les Etats-Unis depuis 2004. Elle est donc devenue aussi un état prédateur sur les ressources mondiales. La croissance de sa consommation d'énergie est de 4,3 % par an et elle participe à hauteur de 30 % à la croissance mondiale de la demande en pétrole. Si son besoin est aujourd'hui de 76 millions de barils par jour, il est prévu d'être de 115 millions en 2020.

Dès lors, la Chine a des préoccupations énergétiques qui entraînent des rivalités stratégiques. Elles apparaissent en Asie centrale notamment où la présence américaine est maintenant jugée comme due plus à la richesse du sol qu'à la présence de terroristes islamistes. La Chine a connu une déception aussi en Russie en 2004 avec l'échec du projet sibérien au profit du Japon. Ces rivalités poussent la Chine à développer une capacité de projection militaire sur les routes d'approvisionnement, tels que le port de Gwadar au Pakistan ou les bases navales de Hanggyi, Coco Islands, Akyab et Mergui au Myanmar. Elles favorisent aussi la mise en œuvre d'une politique de diversification très active en direction de l'Afrique ou de l'Amérique latine, ainsi que la participation au projet ITER avec l'Europe et la Russie.

La Chine a opté pour une politique de dissuasion. Celle-ci passe d'abord par une modernisation de son appareil militaire en privilégiant les capacités de projection plutôt que le principe d'armée de masse. Elle a donc augmenté le budget de la défense (+ 12,6 % par exemple pour 2005) tout en démobilisant 200 000 hommes cette année. Elle développe parallèlement la puissance aérienne et navale, notamment en raison du problème de Taiwan.

Son objectif est de faire face à la politique américaine de « containment » illustrée par exemple par sa position vis-à-vis des Ouïgours terroristes, par le renforcement des capacités militaires des pays voisins ou par les pressions politiques exercées. Pour cela, outre le développement militaire, la Chine utilise une arme financière puisqu'elle possède 25 % des bons du trésor américains.

De plus, elle développe une politique étrangère dynamique et a par exemple suivi la France et la Russie face aux Etats-Unis dans les dernières années. Elle est capable aujourd'hui de poser seule son veto au Conseil de sécurité de l'ONU et recherche des alliances avec l'Union Européenne, premier partenaire commercial devant les Etats-Unis ou avec l'Afrique et l'Amérique latine, continents riches en ressources et en minerais susceptibles aussi de devenir des alliés au sein de l'ONU.

Conclusion.

En conclusion, la situation géopolitique de la Chine tourne actuellement essentiellement autour du problème de ses relations avec les Etats-Unis. Outre le fait que ce pays exerce une politique assidue de « containment », la Chine craint d'une part son messianisme basé sur la conception américaine de la démocratie et le développement des droits de l'homme et ne veut d'autre part absolument pas se voir imposer des décisions par un pays étranger. Elle démontre aujourd'hui qu'elle serait prête à affronter un conflit si un pays s'y risquait.

Il faut savoir que si la Chine est un défi pour la communauté internationale, elle l'est aussi pour ses propres dirigeants et que des pressions extérieures ne peuvent que fragiliser cet ensemble. Avec plus de 1,3 milliards d'habitants dans ce pays, les conséquences ne pourraient être que graves et à échelle mondiale.